

LE FULIGULE MORILLON à la Réserve Naturelle
de VAUVILLE (Manche)

par G. DEBOUT/G.O.Nm.

Intéressante à plus d'un titre, la réserve naturelle de Vauville l'est tout particulièrement en tant que site de nidification de plusieurs espèces de canards. Nous nous attacherons ici à retracer sommairement l'implantation de l'espèce devenue la plus remarquable de Vauville : le Fuligule morillon, Aythya fuligula.

1°/ L'implantation.

L'ensemble des données est extrait du fichier du Groupe Ornithologique Normand. Jusqu'en 1975, l'espèce n'est observée sur la réserve naturelle qu'accidentellement. En 1976 et 1977, quelques individus sont présents en période de nidification, mais rien ne permet de penser que l'installation de l'espèce est proche.

Pourtant dès 1978, 4 familles sont observées; les 5 années suivantes voient, l'effectif nicheur croître assez régulièrement (fig.1). En 1983, plus de 15 couples sont présents entre mi-avril et fin juin, période pendant laquelle le recensement est possible. Parallèlement, mais plus irrégulièrement, le nombre de familles observées augmente.

2°/ Quelques données sur la reproduction.

Sur 30 familles pour lesquelles un chiffre précis de poussins a pu nous être fourni, la moyenne du nombre de jeunes (en général, âgés d'une semaine au moins) est 5,9 (écart-type : 2,6). A l'éclosion, elle doit être légèrement supérieure; en effet, certaines familles repérées plus tardivement ont probablement subi quelques pertes entre la sortie du nid et la première observation.

Les premiers poussins ont été observés chaque année en juin; la date la plus précocée est le 01 Juin 1980; la date moyenne est le 10/11 Juin. Les derniers poussins naissent apparemment début août; leur envol aura donc lieu mi-septembre.

3°/ Origine des individus nicheurs.

Le morillon est une espèce orientale qui a connu au cours des 19° et 20° siècle une progression importante vers l'ouest. Ainsi, 1 couple a niché dans le Perche Ornais en 1965 (Moreau 1966); ceci constituait le 2° point de nidification français du morillon, mais fait sans lendemain. Ce n'est qu'en 1983 que le morillon est revenu nicher dans le Perche (Moreau comm.pers.).

Entre temps, l'espèce s'est implantée en Bretagne (Guermeur et Monnat 1980), aux Iles Anglo-normandes (Copp 1980) et dans l'ouest de la Basse-Normandie à Vauville, à la réserve de la Dathée à St Manvieu-Bocage (Calvados) où 1 à 3 couples ont niché entre 1978 et 1981; un 4° site bas-normand abrite régulièrement des morillons en période de reproduction, la Mare de Bouillon à Kairon (Manche), mais la nidification n'y a pas encore été prouvée.

Cette colonisation très à l'ouest des principaux bastions français de l'espèce pourrait être la phase ultime de la progression vers l'ouest du fuligule morillon; il faut aussi envisager, en raison de son caractère très occidental, une origine britannique comme le suggèrent les deux reprises d'oiseaux bagués en Angleterre et retrouvés en Normandie.

En conclusion, nous pouvons donc souligner l'importance des effectifs nicheurs de morillon à Vauville; la croissance de la population doit sans doute beaucoup au statut de la réserve qui lui a permis de s'affranchir d'un des facteurs limitants de son développement: l'ouverture de la chasse au gibier d'eau à la mi-juillet et qui lui a permis aussi d'occuper un biotope quasiment indemne des atteintes que les autres marais littoraux ont subies.

Références.

COOP, T. (1980) - Selected records. Bull. Soc. Jersiaise 22 : 386.

GUERMEUR, Y et MONNAT J.Y. (1980) - Histoire et Géographie des Oiseaux nicheurs de Bretagne. SEPNE.

MOREAU, G. (1966) - Le Fuligule morillon Aythya fuligula nicheur sur un étang du perche ornais en 1965. Ois. Rev. Fr. Orn., 36 (2) 158-160.

G. DEBOUT
Groupe Ornithologique Normand
Université
14032 CAEB Cedex